

Exposition

du 25.01.25 au 29.03.25

CAPLE

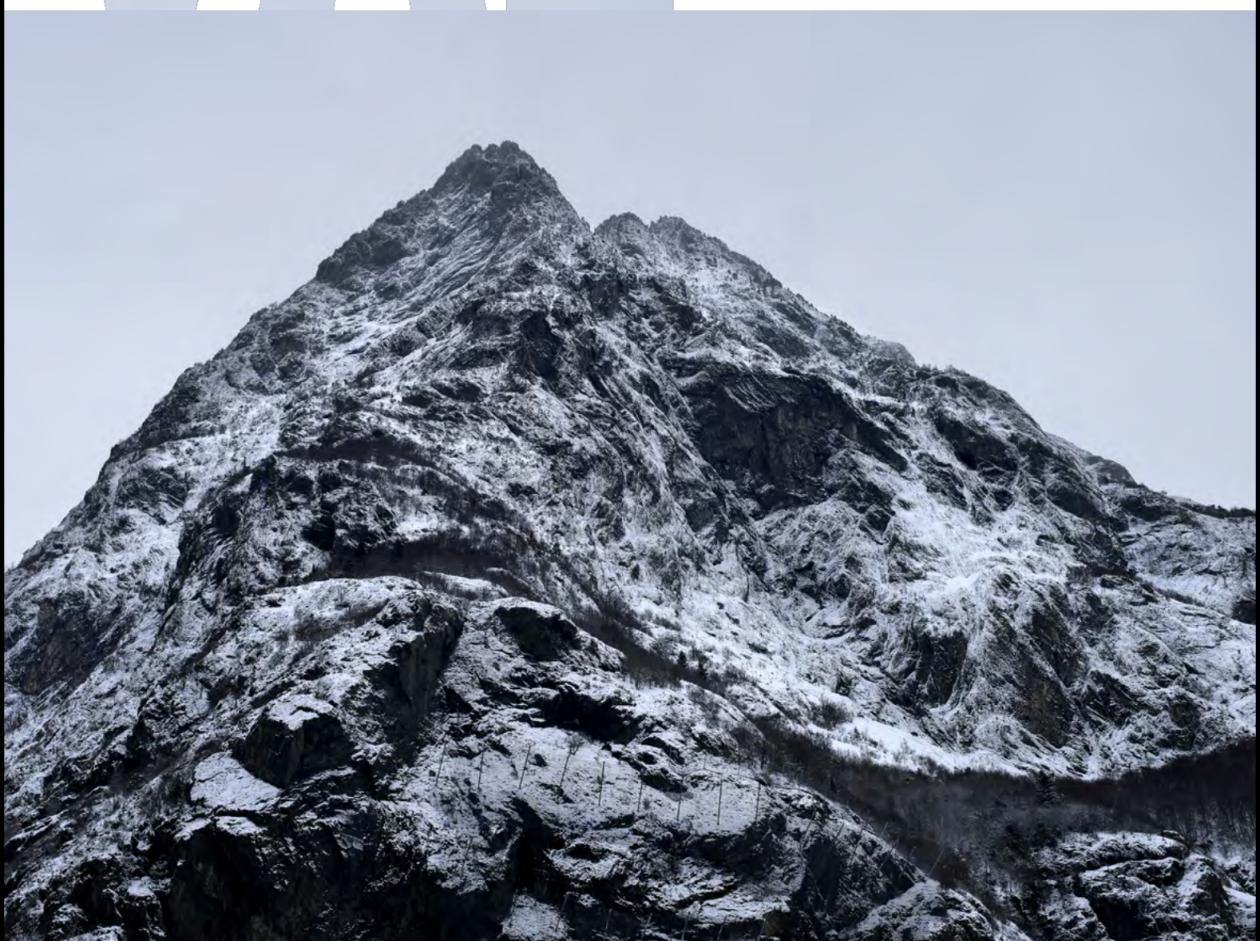
Pl. Pablo Picasso - Céret

Vernissage

le 25.01.25 à 11H00

VAL

**Sandrine
Expilly**



DOSSIER DE PRESSE



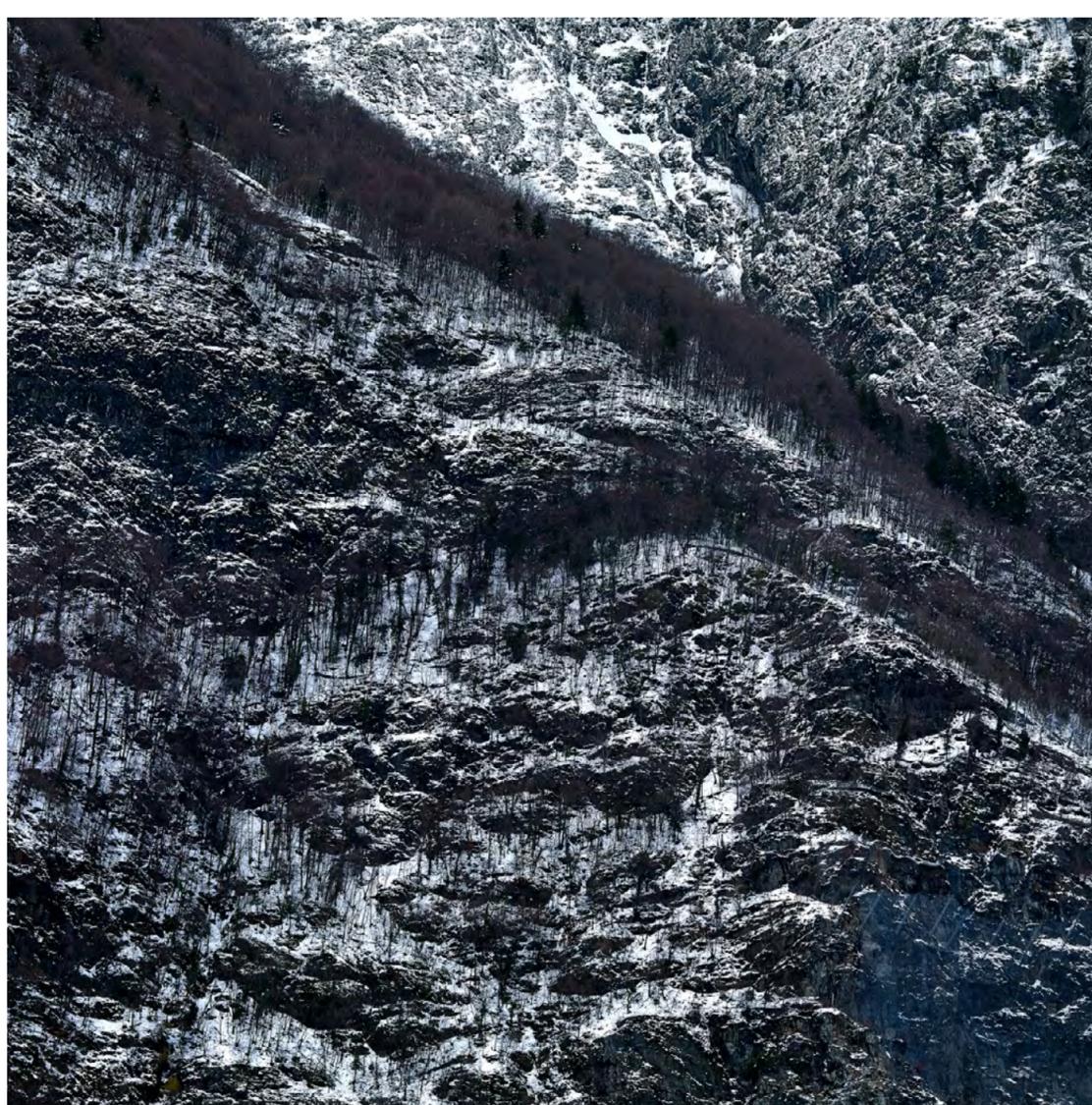
À propos de Sandrine

Sandrine Expilly naît en France, à Grenoble et vit à Paris. Elle effectue ses premiers pas de photographe pour le journal *Libération*. Son travail se distingue par son approche unique du portrait, en interaction avec son environnement et la mise en scène. Ses œuvres, inspirées par la peinture et le cinéma, se composent de portraits et d'instantanés colorés. En plus de sa recherche et de son travail personnel, elle met à profit son talent lors de collaborations pour la presse française et internationale (*Le monde, Libération, Les Jours, Télérama, Serge, Opéra*, etc.). Elle travaille également avec l'édition, la musique, la culture, l'univers du luxe et répond à des commandes publiques et institutionnelles. Elle a participé à diverses expositions personnelles telles que le Mois de la photographie de Paris à l'hôtel de Soubise, Centre culturel français de Rotterdam Pays-Bas etc. ainsi qu'à des expositions collectives à la galerie Signatures One to One, 10/10 Choral, etc.

Ses photographies font partie de collections publiques comme la Bibliothèque Nationale de France et de collections particulières. En parallèle elle mène une recherche personnelle sur le paysage.

Sa première monographie d'auteur « Val » est parue aux éditions Trans Photographic Press en 2018, déclinée sous la forme d'une exposition parcours dans le cadre de « Paysage>Paysages » Isère culture, puis présentée dans une exposition collective au festival L'Œil urbain à Corbeil-Essonnes. En 2022, ses photographies réalisées pour le service Patrimoines et inventaire d'Ile-de-France sont publiées dans l'ouvrage collectif Ré-Inventaire « Côté Jardin » aux éditions Loco/Région Île-de-France.

Sandrine Expilly est représentée par Signatures, maison de photographes depuis sa création en 2008.



VAL

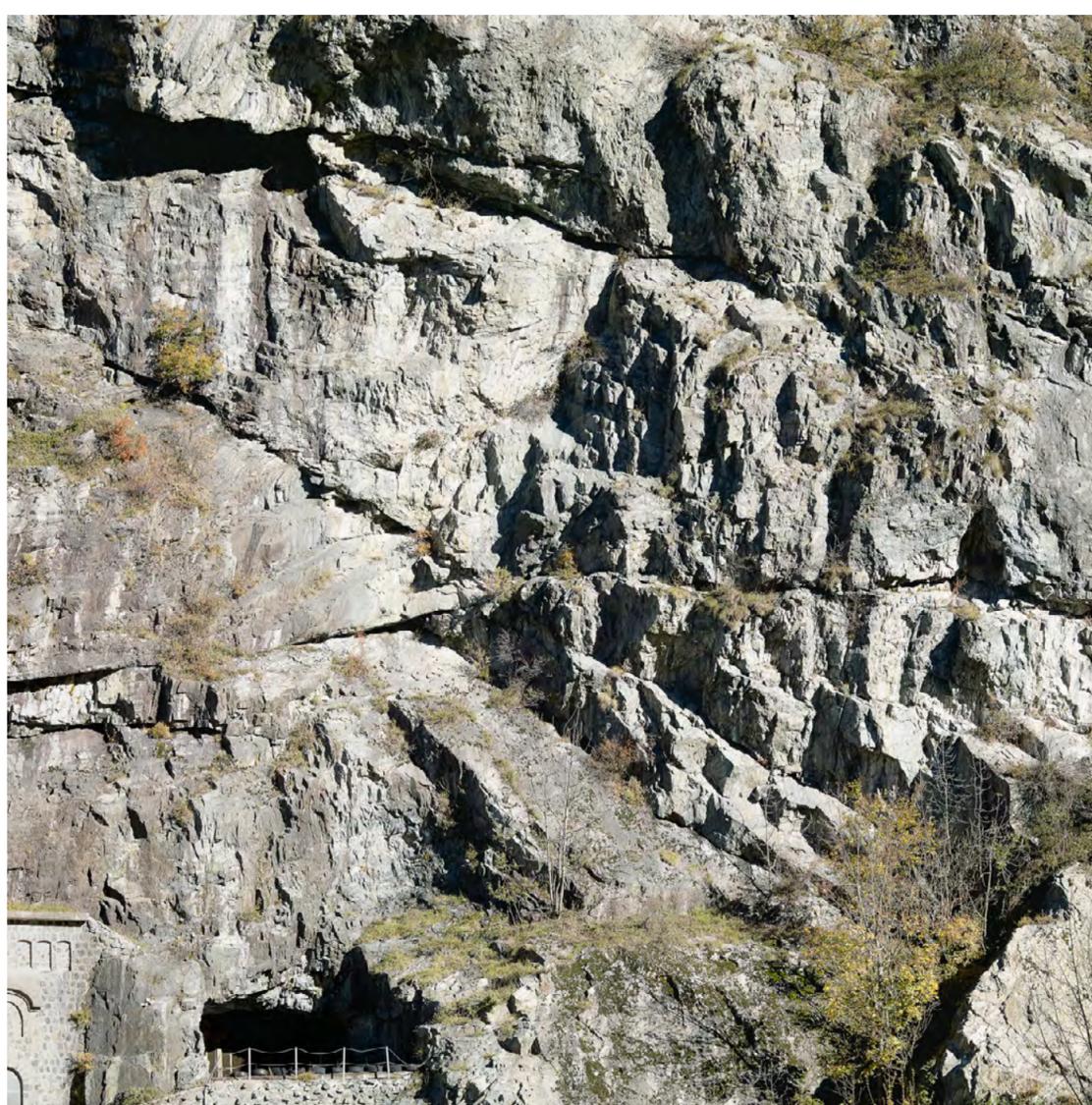
C'est l'histoire d'un territoire vécu et traversé, celui de la vallée de La Romanche, affluent de l'Isère. Aux paysages de la haute vallée Sandrine Expilly associe les portraits des hommes qui la composent. Ces portraits ont été installés en extérieur sur les murs des bâtiments et sur les maisons tout au long des vingt kilomètres de la route iséroise départementale D 1091.

« La petite route de l'Oisans » m'a vue grandir. De Vizille, nous l'emprunions pour rejoindre les très hautes montagnes du massif, allers-retours en voiture, brouillard tardif dans la vallée, parois rocheuses gigantesques, usines, rivière impétueuse, beauté de crêtes. Nous nous arrêtions rarement, peu de personnes s'arrêtent là. La route reliant le péage de Vizille au lieu-dit Rochetaillée, traverse l'étroite vallée de la Romanche, appelée aussi val de Livet ou gorges de la Romanche. Cette route oscille entre le charme désuet des centrales hydroélectriques et des usines désaffectées, la beauté à la fois sublime et abrupte des montagnes gigantesques et la laideur des restes industriels et des commerces désertés comme autant de traces d'une riche histoire industrielle et humaine.

La montagne m'a élevée, ses parois comme des bras m'ont entourée. Regarder le soleil à travers un cristal de roche découvert au détour d'un chemin n'a jamais cessé de m'éblouir. »

Sandrine Expilly





LA TRACE DE L'HUMAIN

Pour cette nouvelle exposition réalisée dans le cadre de la résidence de Sandrine Expilly au sein du CAPLE sous le thème « Paysages de l'intime », la photographe nous emmène au cœur de sa terre natale. Au fil de l'exposition « VAL » se mêlent photographies de la vallée de la Romanche, situées entre Grenoble et Le Bourg-d'Oisans, et portraits d'habitants, de travailleurs, d'historiens, de géologues, de sportifs ou encore de personnes de passage.

La volonté de Sandrine Expilly était de rendre hommage à ces paysages qui l'ont vu grandir et qu'elle a vu évoluer au fil des années. Ces paysages sont très spéciaux pour elle mais leur réputation fut ternie peu à peu au point d'être surnommés « Vallée noire » ou encore « Vallée de la mort ». Elle a choisi de montrer les traces que l'industrialisation de ces terres a laissées au travers de vestiges de conduites d'eau forcées ou encore d'anciennes usines désaffectées mais conservées par les collectivités territoriales. C'est d'ailleurs en grande partie grâce aux mairies des villes et villages alentour que le livre éponyme de l'exposition a pu voir le jour. Les portraits des gens sont bien plus petits que ceux des flancs des vallées pour rappeler que nous sommes minuscules, sinon ridicules, face à l'immensité de la nature photographiée. Malgré cette disparité de taille et d'âge, l'être humain a tout de même laissé sa trace dans ces vallées. C'est également le passage de l'humain, témoin de l'histoire de cette zone géographique, que Sandrine Expilly a voulu immortaliser.

« VAL » se caractérise également par le changement de couleurs des vallées. Les photographies ont été prises de février 2016 à mai 2017, ainsi le passage du temps devient une pièce maîtresse de l'exposition. Nous voyons la nature vivre avec les saisons, troquer ses couleurs froides, sombres, presque effrayantes de l'hiver contre les couleurs bien plus vives de la nature luxuriante du printemps.

Eléa Oufkir
Pôle médiation culturelle



LUMIÈRE D'ENCRE

Exposition visible du 25 janvier au 29 mars 2025.

Centre d'Art et de Photographie Lumière d'Encre,
Place Picasso, Céret

Vernissage le samedi 25 janvier 2025 à 11h

Ouvert du mardi au samedi

De 10h à 13h et de 14h à 18h

Entrée libre

Pour la presse, photographies disponibles sur demande.

Contact : Tél : 04 30 82 73 30

sc@lumieredencre.fr

www.lumieredencre.fr

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !